

[Text]

If I may say so, at first we broadcast quite cautiously what was going on, repeating how the bus was moving around the hill but being quite cautious in terms of the other information we were giving out.

We stayed there for approximately an hour until the House of Commons security staff came along and asked that we leave. We said that we would stay at our own risk, but were eventually told that the Sergeant at Arms had ordered us out.

By that time we had organized coverage at another location, the L'Esplanade Building, and we broadcast from there until the resolution of the hostage taking.

If I may, I will make one point, and I have discussed this with representatives of the RCMP. The infamous crawling under the bus incident became one of the events of this hostage taking, although, quite frankly, at the time it did not seem to be one of the great events. When I saw that going on, I did not broadcast it immediately. At any rate, the RCMP officer did not actually crawl under the bus. He got out of the van behind the bus, looked under it and got back into the van. After he was back safely in the van, we reported that that had happened.

I do not know what other people did, but we reported it after the fact. There was nobody under the bus when it was reported. As I said, however, it did not seem at that time to be one of the great events of the piece.

If I may offer a personal opinion, I do not think anybody in the Parliamentary press gallery—nor anyone I have met in journalism over the years—wants to see hostages or RCMP officers killed. Everyone uses his own best judgment when covering these kinds of stories. I am not sure whether anyone has suggested this, but, even though the media is competitive, the media believes, as I do, that the public has a right to be informed. At the same time, I suggest that paramount is the safety of police officers or anybody else who happens to be caught in an unfortunate situation.

The Chairman: Thank you, Mr. Newman.

Senator Corbin: Perhaps I could ask one question for clarification, Mr. Chairman. At one point I gather you were still in the Senate precincts, Mr. Newman. Did you not say that you were in an office next to that of the Leader of the Opposition?

Mr. Newman: No, I was not in the Senate precincts; I was in the House of Commons by then. I did not broadcast from the Senate—the bus moved too quickly, senator. I will admit that I was quite prepared to, but the bus moved.

Senator Corbin: That clears up the confusion in my mind, thank you.

Senator MacDonald (Halifax): Mr. Chairman, I should like to put this same question to all of the witnesses. As Mr. Shoemaker pointed out, this whole thing smacked of Cecil B. De

[Traduction]

Permettez-moi de préciser qu'au début nous avons été très prudents dans notre compte rendu des événements, nous avons décrit les déplacements de l'autocar sur la colline du Parlement, mais nous avons fait preuve d'une grande prudence dans la diffusion des autres informations.

Nous sommes restés à cet endroit là environ une heure, jusqu'à ce que le personnel de sécurité de la Chambre des communes nous demande de quitter les lieux. Nous avons demandé à rester à nos propres risques, mais on nous a finalement dit que le sergent d'armes nous ordonnait de partir.

À ce moment, nous avons déjà installé un autre centre de reportage dans l'immeuble l'Esplanade où nous avons réalisé tous nos reportages jusqu'au dénouement de la prise d'otages.

Permettez-moi d'apporter une précision concernant le fameux épisode au cours duquel un policier s'est glissé sous l'autocar. Cet épisode, dont j'ai d'ailleurs parlé avec les représentants de la GRC, est devenu un des moments importants de la prise d'otages alors que, sur le moment, il parut assez anodin. Je n'ai pas décrit immédiatement en ondes ce qui se passait. De toute façon, l'agent de la GRC ne s'est pas véritablement glissé sous l'autocar. Il est sorti de la camionnette qui se trouvait en arrière, a jeté un coup d'œil sous l'autocar, et est retourné dans la camionnette. Nous avons attendu qu'il soit en sécurité à l'intérieur de la camionnette pour raconter ce qui s'était passé.

Je ne sais pas ce qu'ont fait les autres journalistes, mais quant à nous, nous avons relaté cet épisode après coup. Quand nous en avons parlé, il n'y avait personne en-dessous de l'autocar. Mais, comme je l'ai déjà dit, cela ne nous a pas paru être un des grands moments de la prise d'otages.

À mon avis, je crois qu'aucun membre de la galerie de la presse ni aucun des journalistes que j'ai rencontrés au cours de ma carrière, ne souhaite un accident qui serait fatal à des otages ou à des membres de la GRC. Tous les journalistes réfléchissent à ce qu'ils disent lorsqu'ils font de tels reportages. Je ne sais pas si cela a été mentionné, mais j'aimerais préciser que, même si les médias se font concurrence, les journalistes estiment que le public a le droit d'être informé. Parallèlement, il me semble qu'il est actuellement essentiel de protéger la sécurité des agents de police ou de toute personne qui se trouve mêlée à une situation regrettable.

Le président: Je vous remercie, monsieur Newman.

Le sénateur Corbin: J'aimerais avoir une précision, monsieur le président. À un moment donné, monsieur Newman, vous vous trouviez encore dans l'enceinte du Sénat. Étiez-vous dans un bureau voisin de celui du chef de l'Opposition?

M. Newman: Non, je ne me trouvais plus dans l'enceinte du Sénat, mais à la Chambre des communes. Je n'ai pas fait de reportage depuis le Sénat, car l'autocar s'est déplacé trop rapidement, monsieur le sénateur. J'avoue que j'étais prêt à le faire, mais l'autocar est parti.

Le sénateur Corbin: Je vous remercie pour cet éclaircissement.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Monsieur le président, j'aimerais poser cette question à tous les témoins. Comme l'a fait remarquer M. Shoemaker, c'était une véritable opération à